

17 juin

86

Colonel

Ci inclus 2 lettres de M^r Chi... & un
Certificat très important du propriétaire de
Villefranche. J'ai beaucoup de mal et
de peine pour obtenir ces certificats, surtout
bien faits avec signature légale.

peuisez qu'il y a près de 3 ans que ce
pauvre 1^r John est mort, il est bien oublié
partout où il a passé. pour obtenir
qu'on me signe des papiers comme
ceux là, il faut que je revienne souvent
à la charge et que je promette de les
payer.. je sais à ce sujet là ce que
vous m'avez dit, aussi je promets ce
qu'on me demande.

Après demain je vous ferai encore
un envoi important de Monte Carlo,
avec preuves papiers et certificats

comme quoi F. C. n'a absolument
rien payé....

Donc, Colonel attendez pour
me répondre une nouvelle lettre de
moi.

Très Sincèrement Votre tout Dévoué

Henry Cattier

Je vous prie cependant de m'accuser
réception de cet envoi; une simple carte.

H H

(24th Major
Rich)

M. Byrne,
Hardware Merchant
AND
SEEDSMAN

JAIL STREET AND MARKET STREET.

Ennis, June 10 1886

Dear Sir,

I take the liberty of
bringing under your notice a
sum of £3.0.0 due of the late
Mr. G. Mahon. You may remember
I applied to you in Nov. 83 for £6.9.1
Amount due then, out of which
you kindly sent me £3.9.1 leaving
the above balance over. I would be
slow in asking where it might give
the smallest inconvenience but I
trust I have given time enough in
the matter.

W. Byrne

Yours faithfully
W. Byrne

65	2	8
18		
47	2	8
1	2	8
46	0	0
36	1	2
9	18	10

John
Charles
Frank
George
18
40

PAUL J. HARRIS AND COMPANY

NEW YORK
AND
BOSTON

1881

CARTE POSTALE

Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse



Colonel The O'Gorman Mahon.
37. Fitzroy Street.
Fitzroy Square
London.
Angleterre.

j'ai reçu vos deux lettres avec
ce qu'elles contenaient: je vous en
remercie.

Vous recevrez épouse cette
semaine: j'ai voyagé à faire
à Monte Carlo pour me
renseigner et pour prendre
Certificats. Je ne perds pas de
temps et je m'occupe de vous
être agréable et de remplir
tous vos desirs.

Tout à vous Sincèrement

A. H.

Antoine.

I mentioned to you last night
respecting the death of Mr
Ellison the Magistrate of the
Lambeth Police Court, I
sincerely hope you will
do for me what you had
done for poor Freddy
who I believe never did
any thing for you or your
family. "Carpe diem" should
be the motto -

I was called to the English
Bar in 1871 and have ample
standing irrespective of the Irish
Bar - Yours faithfully
Thomas Stanger

Langdowne House L188675
35 Warwick Road
Maida Vale W
May 29
Dear Colonel

In our conversation
at the House last Evg you
seemed not to be aware that
Cullen had purchased up the
claims of Cusack Roney against
your property for, I think, £750,
and that as Cullen's executor
I assigned to Mr John all the benefit
of that bargain for the balance
that Cullen paid Roney, and
I procured the money to effect
that great advantage without

one penny profit either to
myself or Cullen's family to whom
I paid back the price that
Cullen had paid for it.

As a matter of Equity
and justice you are entitled
to the benefit of that bargain
on repayment to St John of
the £750 — and as St John
is otherwise sufficiently provided
for, by the other funds under
the wills of the two Miss Briers,
it would be only right
and just that you should

have the benefit of the bargain
rept to — This I can effect
for you at once by paying the
amount in question if you
wish it, and there could
be no resistance to such
a right on your part! You
also have an interest ^{in your settlement} in
the Bank Stock, or the fund
that now represents it, and
I would be ready to give you
every aid in my power. —
There is no one living so
well acquainted with all
the facts as I am.

As to the private matter

Angleterre

CARTE POSTALE

Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse.



Colonel The O. Gorman Mahon

37 Fitzroy Street.

Fitzroy Square.

London.

7 mai 86 — Nice - 24 rue Maréchal.

Colonel — je reçois à l'instant votre seconde lettre
chargée et je vous en adresse réception.

Bien heureux et bien content de recevoir une lettre
de vous écrite en Français. Si vous le pouvez,
continuez votre correspondance dans cette langue.
J'ai aussi reçu transcription de votre lettre adressée à P. G.
Au mois de février 1885. Votre lettre est noble et digne.
Il faut vraiment que cet homme soit indigne des bontés que
vous avez eu pour lui pour qu'il n'ait pas répondu.
Il faut confondre de pareils gens et je vous aiderai pour cela
de tout mon pouvoir. Comptez sur moi entier. D'abordement
H. Hattier

CARTE POSTALE

Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse.



Colonel Thos. Gorman Mahon.



Angleterre

37 Fitzroy Street. 37.

London.

Colonel. Ne soyez pas impatient; le résultat sera
très bon. Seulement, il me faut beaucoup de
démarches, beaucoup de perte de temps pour tout ce
certificat. Sur l'honneur, rien n'est payé à Monte Carlo
pas même le propriétaire qui se croyait payé.

Je vais vous fournir preuves à l'appui.

Je peux prouver. Samedi vous expédiez lettre
longue et importante
Jeudi par perdu de temps et se
ne néglige rien.

1
Nîce. 19 mai. 86.
24 rue Marseno

Colonel

J'ai à répondre à deux lettres de vous: la première, contenait l'autre moitié d'un billet de 5^{li}, la seconde contenait les certificats.

réponse à la première lettre du 11 mai.

Vous n'aurez jamais à vous repentir de vous être rendu responsable de mon honneur et de ma fidélité dans cette cause; je vous en réponds.

L'acte de démission dont vous parlez, accompli le 3 juillet 1882, fut un acte dont la copie a été dictée à M^r Chickster par F. C. et ce M^r Chickster l'a envoyé à St Jean par ordre de F. C. Si St Jean n'avait pas signé ce papier (dont je possède le double de la main même de M^r Chickster.)

F. C. aurait refusé d'avancer des fonds à votre fils.

Votre fils a donc accompli cet acte de démission, comme vous dites fort bien, dans la peur de manquer de quoi vivre.

Même, à ce moment: « Je puis vous certifier sur l'honneur ce que je vais vous dire » M^r F. C. a lâché votre fils dans

le plus grand dénûment, pendant 2 mois; au point qu'il voulait (votre fils) commettre un suicide sur sa personne, que j'ai dû empêcher comme c'était mon devoir d'ami, en faisant les plus grands sacrifices pécuniaires. Il m'est redû de cette époque 500 francs dont j'ai un reçu de votre fils.

C'est que lorsque St John a écrit à F. C. que je lui avais avancé des fonds que celui-ci s'est décidé à faire à St Jean 500^{fr} par mois en lui faisant signer naturellement ce qu'il a voulu, et surtout ce papier en question qu'il a fait envoyer par M^r Chickster... dans la correspondance

J'ai eu tout une conversation de cette lettre... comment vous envoyer cela pour que ce soit sûr, de se lever aller prochainement à Londres, j'aimerais mieux vous le remettre

De F. C. que je possède, il n'y a pas preuve de cela, car les dernières années toutes les lettres de F. C. à St John, portant cette mention : « à brûler ». » cette prudence prouve sa préméditation. Nous avons, soyez en sûr, Colonel, pour adversaire, l'homme le plus rusé, le plus fripon et le plus tartuffe qui existe. C'est lui qui, en grande partie, a été cause de la froideur de votre fils à votre égard. Dans toutes ses lettres un mot de méchanceté ou d'ironie pour vous. St Jean me lisait toujours ces panages là. Dans ce que vous me dites, il y a quelque chose qui n'est pas clair pour moi... St John n'a pas fait 2 actes, du moins à cette époque, 3 juillet 82, il n'en a fait qu'un seul qui annule tous les autres. et je possède le double, je vous le répète. Copie Chichester. 17 juin 82.

Quant au faux testament qu'aurait abandonné F. C. je ne comprends pas!!! Il y a quelque chose de louche là dedans. St John se réservait toujours le temps (comme tous les phtisiques) de changer tout cela) malheureusement, il est mort subitement sans même se douter de la plus petite souffrance. il a expiré en me parlant, la voix forte et pleine; pas même l'ombre d'agonie. Qui pouvait prévoir cela?...

2 Quant aux dettes de Monte Carlo et de Nice: je vous certifie que rien n'est payé... Sur l'argent que vous m'avez envoyé, j'ai remis 4 livres à la pauvre Douestique qui a voulu aller moi les derniers devoirs à votre fils; M^r G, s'étant refusé; malgré mes demandes, à donner 200^l de gages et gratification à cette femme. Si j'avais les moyens, je vous certifie que j'aurais payé tout sans en parler à personne.

3 Est-ce que le Docteur Mac Carthy vous a fait le certificat que vous m'envoyez?.... ou si vous proposez de le lui demander?.. Vous savez bien, Colonel, que votre fils n'a jamais eu d'autre médecin que moi depuis son départ d'Enghein.

999⁺ de testament et la donation pour moi. C'est la même chose.

Le Docteur Mac Carthy pourrait seul le certifier, car à cette époque il m'a écrit pour me dire qu'il approuvait des deux mains le traitement que je faisais suivre à St John. Votre fils, était maniaque au suprême degré et je ne pouvais pas lui parler de médecin; il l'aurait mis à la porte. Je ne puis donc pas vous avoir un certificat de médecin pour sa maladie. Je ne puis faire que le certificat me regardant personnellement. Je le ferai ces jours-ci et je vous l'enverrai...

T Je possède aussi copie, de la main de M^{re}. Barrington de Dublin, de l'état de fortune de M^{re} O'gorman. ce papier a été envoyé à St John à Eugène les bains après le décès de sa mère. Si cela peut vous servir, vous l'aurez.

Je n'avais jamais regardé ces papiers... c'était resté au fond d'une malle de voyage. en les feuilletant, je m'aperçois que les dernières lettres de F. G. sont de 1878. c'est bien vieux. Deux lettres seulement de M^r Chickster, datant de juin 1882: pourraient peut-être avoir de l'importance.

J'aimerais beaucoup mieux vous remettre cela de la main à la main, j'ai peur que cela s'égaré.

J Je vous copie une lettre de M^r F. G. à moi adressée après la mort de St Jean. Je le priais de vouloir bien payer ses petites dettes:

« Dieppe 29. octobre 1883. »

« Monsieur, Je ne puis en réponse à votre lettre du 27 que vous
« répéter ce que je vous ai déjà écrit: Je n'ai pas de fonds
« appartenant à M^r St John, je n'ai pas l'intention d'en donner
« pour désintéresser les créanciers qu'il peut avoir; je puis ajouter
« que le Colonel ne paraît pas davantage disposé à le faire.
« M^r St Jean a aliéné tout ce qu'il avait et tout ce qu'il pouvait
« attendre. Le testament n'étant pas encore homologué en
« Angleterre, les formalités nécessaires paraissent ne pouvoir
« être remplies encore pour quelque temps. Je n'ai actuellement

« aucune qualité »

Voilà ce qu'il m'écrivait et il savait très bien que St Jean lui avait recommandé de payer toutes ses dettes, cet homme savait très bien que votre fils ne laissait tout ce qu'il avait d'affaires personnelles, mais il s'est posé en héritier de tout et il m'a dépossédé même de mon propre bien; j'ai été chassé par la justice comme un spoliateur. Voilà ce que cet homme a fait. Ce que j'avais à servir à payer les frais de justice. il faudra que cet homme me rende cela.

Dites moi également une chose : le certificat que je vous ferai a-t-il besoin d'être fait sur papier timbré? faut-il que je fasse légaliser ma signature?.....

Je pourrais obtenir un certificat de l'ancien propriétaire de Villefranche où nous sommes restés cinq ans. le désirez vous? Vous pouvez vous en rapporter à moi, je le ferai faire de façon à ce qu'il puisse être utile.

Maintenant, Colonel, si vous pouviez faire en sorte que cette pauvre Domestique soit payée entièrement, j'ai cela à cœur car elle est dans le besoin. Je lui ai donné cent francs, il reste encore 100 ^{francs}.

Je vous enverrai un reçu de cette somme afin que l'on puisse le réclamer à la personne qui sera chargée de payer les petites dettes. Les autres peuvent attendre, je ne demande que cette petite dette là. Faites votre possible je vous en prie c'est une œuvre de charité en même temps que de justice. Dites moi aussi, si vous pensez que le voyage d'Angleterre soit proche, à quelle époque à peu près? l'été, ici, j'ai fort peu d'occupation et je ne gagne presque rien. l'hiver c'est différent. je suis fort occupé.

J'attendrai une lettre de vous pour vous envoyer certificats & lettres; réponse S.V.P. aux points d'interrogation de ma lettre.

Adieu Colonel
Votre très dévoué et très respectueux
H. Hattier

Justice de Paix

de

MONACO

Monaco, le

1886

7

Monsieur,

La lettre que vous m'avez fait
l'honneur de m'écrire, à la date du
29^e Decembre, est parvenue à Monaco
pendant mon congé, ceci vous expliquera
le retard mis à vous répondre

De la suite du décès de M^r votre fils,
survenue le 21^e Decembre 1883, et en l'absence
de ses héritiers, j'ai dû apposer le scellé
sur les objets qu'il laissait; le délai de
cinq mois accordé par la loi Monégasque,
à partir du jour du décès, étant expiré, sans
qu'aucun héritier se présentât au défunt
représenté, j'ai dû intervenir, à la date du 22
mars 1884, me jugeant des Tribunal
Supérieur déclarant la succession vacante
et nommant comme curateur à cette
succession M^r le Greffier du Tribunal

3

Supérieur; c'est donc lui, que comme
liquidateur de cette succession pourra
vous donner des indications précises,
J'ai eu, à cet effet, communiqué
votre lettre.

Quant aux renseignements personnels
le temps déjà long qui s'est écoulé ne
me permettrait pas de vous les donner
avec une exactitude parfaite.

Veillez agréer, Monsieur, l'assurance
de ma considération très distinguée

Le Juge de Paix

E. Roulet

lettre. j'espère que cela ne
peut tarder.

à bientôt de vos nouvelles
en Français si cela vous est
possible.

H. H.

Maitre Desforges - notaire à Monaco
écrivez lui et demandez lui à quel
c'est que ce testament et la date.
dites lui de correspondre avec moi
pour éclaircissements, si c'est
nécessaire.

Vous aviez promis que les dettes
de votre fils seraient payées
avant le jour de l'an...
j'ai des demandes continuelles
à ce sujet... Que faut-il
répondre ?

Il est évident que je vous servirais
plus efficacement si j'étais
auprès de vous à Londres -
j'ai tant de choses encore
à vous dire et à vous éclaircir.
Ce n'est guère possible pour

qu'il soit dit que mon fils ait
laissé la plus petite dette.

M^r Hattier m'a laissé ignorer cela
trop longtemps, par ^{une} ~~mal~~ ^{mal} ~~apropos~~ ^{mal} ~~apropos~~
il a été lui-même très dupé
dans cette affaire.

Je veux qu'aujourd'hui justice soit
rendue, et je compte sur votre extrême
obligeance pour m'aider à remplir
mon devoir d'honneur.

Reçu etc. etc.

Je lui envoie un timbre poste
pour activer la réponse

Il ne faut pas que vous ayez
rien de le savoir. La lettre
que vous donnez
à son nom, est
fautive et longue.

Monsieur le juge de paix

à Monaco

principauté
de Monaco

M^r le jug. de Paix.

Je désire avoir de votre obligeance
quelques renseignements que je vous prie
de vouloir bien me donner.

Mon fils S^t John O. G. M. ... est décédé
à Monte Carlo, à la Villa Biviers, le 21
sept. 1883. Or, j'apprends, par un
M^r H. Hattier qui a soigné mon fils
pendant de longues années, qu'il reste
encore des dettes de mon fils à payer:
le propriétaire de la maison à qui il
est dû une somme relativement considé-
rable pour lui, et plusieurs autres petites
dettes. Je suis fort étonné de cela,
car dès que j'apprends le décès de mon

filz par une Depêche de M^r F. L. de
Dieppe, j'envoyai de suite à M^r F. L. ...
une somme de 1200^F en lui disant
que s'il falloit davantage il pouvait
s'adresser à mon banquier.

Il parait que rien de tout cela n'a
été exécuté, et que de plus, M^r F. L.
vous aurait écrit à vous-même, que
mon filz n'avait absolument rien
comme fortune personnelle, et que c'était
lui M^r F. L. qui subvenait aux besoins
de mon filz.

Il parait qu'il y a eu des frais de
justice, des scellés apposés pendant
six mois, et que ce sont les objets
qui garnissaient l'appartement et qui
étaient en majeure partie la propriété
de M^r Hattier, qui ont servi à payer
ces frais de justice: il n'y a pas

eu de quoi payer les frais de
scellés et le propriétaire de la maison
en votre qualité de Juge de Paix;
Monsieur, et ayant été à même
de connaître tous ces faits, je vous
prie de me donner une réponse.
Est-il vrai que le propriétaire ne
soit pas payé?...

Est-il vrai que M^r F. L. vous ait écrit
que mon filz n'avait plus rien comme
fortune?....

reste-t-il quelque chose à payer au tribunal
C'est un père qui vous demande cela,

Monsieur, (~~un ancien Membre du~~
~~parlement Anglais,~~ ancien Juge de
paix lui-même X (vous mettrez ce que Vo
jugerez convenable)

qui ne veut pas, pour l'honneur
d'une des plus vieilles familles Irlandaises

pour ce que vous me Demandez
au sujet de M^r Bonny-Castle, tout ce
que je puis vous dire c'est que son
engagement dans la Compagnie Anglaise
Date de 1879 très probablement - ou 1878.
cette Compagnie avait à sa tête un ingénieur
français - M^r Alfred Nettement, un
de mes anciens condisciple de pension.

Voilà donc, Colonel, les réponses à
tous les points de vos dernières lettres.

Ces jours ci, vous recevrez comme je
vous l'annonce, l'opie des lettres de F. C.
et le Certificat de la fleuriste.

les lettres seront envoyées 37 Fribourg Street
mais vous avez dû donner des ordres

pour cela.

En attendant de vos nouvelles agréés,
Colonel l'expression de mon entier dévouement

Henry Hattier

Je n'ai pas pu lire les distinctement

Voire adresse = No 3 Tiptree Villas

est à une P. 2.

CARTE POSTALE

Ce côté est exclusivement réservé



Angleterre

Colonel The O Gorman Mahon.

37 Fitzroy Square

Fitzroy Street.

Londres

4 mai 86

24 - Marsena street

Colonel —

Je reçois à la minute votre lettre chargée.
Je vous remercie beaucoup, mais je ne vois pas
la réponse à ma dernière lettre: je comprends
qu'il faut attendre les événements et la décision
du tribunal. En attendant, je ne quitterai pas
Nice sans vous prévenir et j'attends de vos nouvelles
prochainement.

Tout à vous.

H. Hattey

like

(2)

yourself, and the natural & legitimate heirs of ^{ousting} ~~thousands of people~~ ^{thousands of people} which was designed should never leave the Family!

was I ^(not) correct in thus becoming sponsor for your honor, ~~and~~ fidelity and real? I believe I was fully justified and therefore I have done so!

If ever again you feel it convenient to send me a post card instead of a letter, you need not sign ~~your~~ ^{the} name in full - I will recognise "Henry" as sufficient identification!

I am not quite certain of having written to tell you ~~that for the future legal~~ ~~proceedings were to be~~ ~~confined to the deed sent with~~ ~~the will~~ ^{from London} ~~and signed at the~~

the

thus

yourself, and the natural & legitimate
basis of friendship which was designed
should never leave the family!
I am not quite
satisfied of having written to the
point for the future (I hope)
that for the future I will
be satisfied to the best of my
the will find myself at the

the

3
same time & place ~~the~~ before
British
the Consul Mr Harris at Nice and
witnessed by Mr Gurney British
pro Consul there. —

This act of insanity was
thus perpetrated on the 3rd of July 1882.

In a former letter I told you
Fred had appointed his Brother

Alfred his Representative & Agent to
act for him ~~in~~ ⁱⁿ London where he resides.

Alfred assured me person-
ally and confirmed this verbal
assurance ~~in~~ ⁱⁿ writing, that ~~that~~
they looked to the deed alone, —
abandoning the fabricated will.

I did not doubt his
veracity & was ^{consequently} prepared to
act

the same time I place the
British Mr Harris at this and

intended by Mr. James British

the same time there

the act of insolvency was

the first time on the 3rd of July 1882.

In a former letter I told you

that had appeared in the

after his representation I report to

not for the first time in the

after several one hundred

up and confirmed this period

concerning the fact that

the letter to the bank above

concerning the fact that

I did not doubt his

concerning the fact that

act

4

accordingly!

Judge then the extent of my astonishment on being informed ~~that~~ ^(in violation of verbal & written assurances) that ~~that~~ they had gone behind our backs and obtained admission on ~~a~~ ^a false affidavit alleging that St John was born and domi-
=ciled in a locality that never belonged to him or me and that the gross value of his personal estate was only £41.14.10. —

If indignation at additional falsehood & fraud were of any avail here ^{are} ample grounds for it. As a matter of ^{course} Council issued the necessary instructions to expose and counteract such barefaced villany. —

All this brings to my recollection what you

My recollection what you
all this thing is
conspicuous with me.
to expose and to the rest of the
world the necessary information
for it. As a member of the
press I have ample grounds
for my freedom more of my
if indignation at a situation
estate was only a little bit
that the press value of his personal
disregard to his own and
= is in a locality that never
that it John was born and
a further on the apparent ally
books and other various
that they had gone behind
my recollection of what you
all this thing is
conspicuous with me.
to expose and to the rest of the
world the necessary information
for it. As a member of the
press I have ample grounds
for my freedom more of my
if indignation at a situation
estate was only a little bit

you

(5)

mentioned respecting
those patty debts to the poor
people at Monte Carlo.

Without rendering yourself
~~remarkable~~ ~~in this~~ you may easily
ascertain if they have been paid off
& if so ~~where~~ as it may be useful to know!
~~and on what period~~

The ~~main~~ ^{remainder} half of the
the second Five pounds note is herewith
enclosed!

I now give ~~you~~ the translation
of a memorandum drawn up by Counsel
for transmission to you —

“ Wth H^{ts} presence in London will
“ not be necessary for some time to come,
“ & he shall have ample notice to arrange
“ for the journey hither.

“ What we now require is to see
“ all letters of F. C. or his friends ^{at Langens} to St John and
“ every scrap of paper Wth H^{ts} can find
“ relating to St John's affairs.

“ also a full and explicit statement
“ of all Wth H^{ts} knows or can recollect of the
“ dealings between F. C. and St John!

“ Details of poor St John's habitual

practices involving consumption
 of strong liquors — wine, Beer, Brandy
 absinth &c &c
 a statement of his broken
 health and mental irreversibility & the
 complete control exercised over him
 by F.C. — of his weakness of mind being
 of long standing & continually
 increasing up to the months of June
 July August & September 1882.

If ^{Medical men} ~~any~~ attended St John
 at Monaco or Nice it would be important
 for W.H. to get him to furnish a
 certificate attesting mental incapacity
 particularly in the above named months.

The Doctors or Medical men
 to be paid their fees & remunerated
 for their trouble of writing out
 their certificates or opinions!

There may be others known
 to W.H. who can certify their knowledge
 of W. St John's mental incapacity for a
 year or eighteen months before his death.

There terminates the Memorandum
 of the Lawyers.
 You will really oblige

franchise

of the liquor - wine, beer, brandy
absolutely
a statement of his broken

" health and mental infirmity of the
" complete cessation of business over him
" by P. C. - infirmity of mind being
" of long standing & continuing
" increasing up to the month of June
" July August & September 1842.

" if any person attended at the
" of the house or place it would be important
" for Mr H to get him to furnish a
" certificate attesting mental incapacity
" particularly in the above named months.

" The facts as stated above
" to be put there for the purpose of
" for the purpose of investing and
" their certificates or opinions!

" There may be other known
" of Mr H who can certify their knowledge
" of Mr H's mental incapacity for a
" year or eighteen months before his death
" have transmitted the necessary

of the signature
your well truly ally

oblige

me by sending in sealed 7
parcel or parcels ~~by post~~ all letters
& papers have attended!

I will be responsible to you
for their safety and restore them to
you on demand —

The object of the Lawyers club
is to ascertain if they can be of
legal utility.

as regards the statement
which the Lawyers require, you
can write it out after reflection
at your leisure and transmit
it later on —

Ever yours D^r H. Th. B^r

Copy letter to H H Rice
Tuesday May 11. 86

W. L.

68.11

37 Fitzroy Street Fitzroy Square

Tuesday May 11th 1886

I have been ~~absent~~ ^{absent} from
London since Thursday
evening last, and ~~arrived~~ ^{arrived}
in Town yesterday afternoon
when I found your card of the 7th inst
~~when I found your card of the 7th inst~~
~~awaiting my return~~
~~with the Counsel for this~~
~~Cause against F.C.~~

Subsequently it was read
by ~~my~~ Counsel in Consultation
tion, and I am happy to
say it afforded universal
satisfaction. — Of course
I became responsible for

for your honor and fidelity!

The result is you are to be
treated with unlimited confidence
although ~~which~~ those Lawyers ^(such a course) is unusual
& injudicious. The responsibility
is thrown on my shoulders, & I
willingly adopt it, for I firmly
believe in your assurances of
active cooperation in our
resolution to expose the gross
frauds of ~~Mr~~ F. & ^{and} defeat ~~the~~ a
long lived conspiracy to make
a duple of poor St John and ~~tal~~
~~under~~ his mental infirmity instrument
in ~~to~~ ^{to} this unsuspecting people like

Private

Wesley Swt - May 3 -

[1886]

Dear Colonel

The Dr considers me seriously ill
and would not hear of my going into town today -

I ~~Relay~~ on your solemn promise not to give the case
I now send you, to Mr Shafter, but to take it to the Attorney
General yourself tomorrow, and see him at his Chambers
and explain that your Sol^o has ^{had} nothing to do with it, as
you had it prepared yourself for your own private
satisfaction and guidance - He will pay more attention
to it in this way and when he gives his opⁿ I hope
to be able to call on you - I trust the notice of
trial has been withdrawn - it was a strange step
for the Dreyfe felon - Yrs as usual OH

leave the two ladies and that her
~~letter~~ envelope and that at
last she told her to her sister
the member of the family

Private

The Colonel

[98517]

Monday May 2
Private

Dear Colonel
I sent the case
to be neatly copied in
proper form and will
take it to you tomorrow
between 3 & 4

Yours faithfully
H. J.

I hope that Mr. Jones
will have been well



1, PALL MALL EAST,
LONDON. S.W.

1 May 1886

My dear Colonel, I have the
pleasure of enclosing 2 £5
Notes, as desired, with
best regards.

I remain,
Yours very sincerely
J. C. Fisher

Col. The O'Gorman Mahon

LONDON. S.W.
1, Pall Mall East.

37 Fitzroy Street
Fitzroy Square

June 24. 1886 -

~~Dear~~ Cher Mattie

J'ai envoyé
comme vous l'avez
désiré une Carte
Postale pour accuser
reception des vos
deux lettres.

Depuis leur re-
-ception je n'ai

pas eu l'occasion
de voir les Avocats
et de recueillir
leurs opinions, mais
la mienne est des plus
favorables.

Naturellement ces
Certificats ~~sont coûteux~~
font des frais -

Pour le moment bon
avec ci-inclus la
moitié d'un billet
de banque de C[£] 5-
Cinq livres Sterling
accompagné.

Nice 26 juin

Colonel

Je vous envoie le certificat que je vous
ai annoncé, de la personne qui a
soigné votre fils jusqu'à ses derniers
moments. J'ai eu un mal infini à
l'obtenir; je l'ai demandé il y a déjà un mois,
on a refusé de la signer. J'ai tenu à en faire
un autre, on a encore refusé. il y a quelque chose
dans cette affaire qui me laisse à réfléchir.
Les gens étaient prévenus contre cette signature.
par qui?... that is the question. F.C. a des
auxiliaires ici. cela est certain... Enfin voilà
la pièce promise et bien signée comme vous
voyez: cette femme ne savait pas écrire et il
fallait absolument que sa signature soit régulière
et légalisée. Soyez sans crainte, je tiendrai toutes
mes promesses et je puis vous avoir encore
des pièces et des papiers très importants.
à Enghien les bains, je puis vous avoir deux

par retour de la lettre du docteur Mazza lastly a mon adresse, et je la tiens à votre disposition avec la 66 lettre de F.C.

bons certificats de personnes influentes,
Seulement, il faut que je fasse le voyage.
Ce sera pour dans un mois.

Mi, à Mi, je puis avoir encore certaines pièces
importantes et utiles, seulement, comme je vous l'ai
dit dans ma dernière lettre, je suis gêné parce que je
ne puis pas donner à ce que je voudrais. Pour les trois
certificats que vous avez déjà reçus, celui compris,
j'ai promis 30 francs par certificat et je ne les ai pas
donnés, parce que mes moyens ne me le permettent
pas. Mon sang et ma conduite avec votre fils
doivent vous répondre de mon honnêteté et de la
confiance que vous pouvez mettre en moi... Si je
vous demande de quoi payer les certificats et tous
les petits voyages que cela exige, c'est qu'il m'est
impossible de faire autrement.

Dites moi bien, si ces pièces que je vous ai envoyées
sont bien faites dans le sens indiqué.

Pour le rapport que je dois faire, dites moi si vous en
avez besoin de suite, car je le ferais immédiatement.

En attendant de vos nouvelles prochaines,

agréz, Colonel, l'expression de mon entier
dévouement.

H. Haattier.

et plusieurs fois encore.

À Paris, également je puis vous
obtenir plusieurs Certificats de personnes
influentes.

Par correspondance, c'est inutile ou
n'arrive à rien.

Donc, j'attends la réponse, à ma dernière
lettre que vous avez dû recevoir hier,
contenant le 3^{ème} Certificat, et à celle-ci
au sujet de l'opinion des avocats.

En attendant de vos prochaines
nouvelles, je vous prie, Colonel

à regret l'hommage de mon
entier dévouement.

Henri Haller

château de Montfleury
(Savoie) près Pont-de-Beauvoisin

July 1886
sent 7th July
50738
R. 50738
Dated
July 2nd 1886
sent 2nd July 1886

Nice 29 June

Je vous accuse réception de vos
deux lettres et de leur contenu.
Cela va me permettre de résumer les
promesses que j'avais faites au sujet
de ces Certificats.

Je vous avise en même temps
que je vais m'absenter de Nice
et vous donne ma nouvelle
adresse plus loin.

Je serais désireux, comme vous
devez le supposer, de connaître
l'avis des avocats au sujet des
pièces que je vous ai envoyées.

Nous n'avons peut-être pas encore assez
pour confondre le trisopteur et ce
mangeur de patrimoine, mais, si
je puis aller à Enghien les bains
au mois d'Août prochain, j'obtiendrais
la D^{re} Excellence certificats. Le malheur
est que le docteur Tremblay qui
soignait St John avec le D^{re} Mac Carthy,
soit mort aussi; sans cela nous
aurions eu un témoignage irréfutable
de la faiblesse d'esprit et de santé de
votre pauvre fils.

Ici, à Nice, j'aurais pu avoir encore
quelque chose de favorable à la cause
mais les personnes sont absentes.
et pour obtenir des certificats tels que
ceux obtenus, il faut voir les personnes

Je quitte Nice Samedi matin 3 juillet
Mauvais, de ces lettres arrivent, la poste les fera me suivre.

Je me rendrai au château de Montfleury que le mar
de Juillet j'ai le projet de, j'obtiens un très bon certificat
d'un ami commun à St Jean & à Paris.)

the final settlement of my case)
it would be a most painful
event, never to be forgotten.

I do hope that at this
time of all others you will
kindly call to see Mr. Fisher
& Jayda who so often speak
of you, and wonder never
seeing you.

With sincere thanks for your
good wishes
I remain yr obliged

Thomas M. Lynd

Library Prays Lane Wc
June 30.

Dear Colonel 1886?

I beg to thank you
for the word of kindness
implied in the good wishes
endorsed on your envelope.

I could not resist the
conviction that of all men
you possessed the right sentiments
which change of circumstances

Can never eradicate from
a noble mind and spirit!

I have every reason to
expect a settlement of
my just claims, but
"the other side" having
the money now in their
possession, may try
to play a game of delay.

and if in the mean time
you see your way to help
us by getting me some
suitable office or employment
I know how grateful we
should all feel to you.

The death of Mr Beale
opens a vacancy, but many
such things occur every other
day, and in present times
pendings

by the newly established
~~Postal~~ "Parcel post"
get it registered and take
care of the registered receipt.
By this method there will be
risk of its safety - I do not
know what the forms of the
postal parcels office at Nice
may be but you will easily find
out.

No occasion on your part to
make references to past affection
to poor St John - I know it well &
have full & unshaken confidence in
your good faith. I am told there is a
relation of J C in office at Rouen through
whom he works. By tomorrow's post you

37 July 86 - June 30 86

I have read your letter of the 18th
also the Certificates ^{of Chapman} and Post Card and your last letter
of the 26th June - Counsel have
and approve the documents I have sent.
They are well prepared and will be
useful in defeating the vile Plot.

I sent you on the 24th ^{half note} June 5
& 2nd half next day ^{when captured}
~~pay expenses~~ ^{both before & after}
you have I hope
received it safely. - Its number is 11/1183. date
Jan 6. 1886) ²⁷
~~It is most important and~~
~~At the deprec of Counsel I say it is~~
~~urgent that~~ ^{most important} ~~urgent that~~ you and me
at once by postal parcel
every letter or document you

